

Il ne serait pas juste de terminer cette revue des œuvres des Sœurs de Saint-Paul de Chartres à Hong-Kong sans parler un peu du bien que font en Chire les Sœurs de Saint-Vincent de Paul, dont nous avons eu l'occasion de visiter souvent les crèches, les orphelinats, dispensaires, hôpitaux et hospices de Pékin, Tientsin, Shanghai et Ning-Po. Un certain nombre d'entre elles payèrent par le martyre, en 1870, à Tientsin, leur dévouement aux pauvres enfants abandonnés. A Shanghai, la municipalité anglo-américaine, plus intelligente et plus humanitaire que les membres du conseil municipal de Paris, leur a confié, depuis l'origine, le soin des malades dans l'hospice général soutenu par les contributions volontaires des membres de la colonie étrangère. Nombre de nos compatriotes ont retrouvé la santé grâce aux excellents traitements des Sœurs grises, qui ont su conquérir le respect et l'affection de tous, étrangers et Chinois. Ces derniers sont soignés gratuitement dans un hôpital spécial situé, comme l'hôpital général, sur la concession américaine.

Pour rendre à chacun selon ses œuvres, il faut aussi mentionner les établissements créés dans cette même ville de Shanghai et dans ses environs par un autre Ordre de religieuses françaises, les Dames Auxiliatrices des Ames du Purgatoire, dont la maison-mère se trouve à Paris, rue de la Barouillère. Elles possèdent dans la concession française un vaste établissement d'instruction qui, comme nos grands couvents du Sacré-Cœur ou des Oiseaux, comprend des classes payantes pour les élèves étrangères ou chinoises et des classes gratuites pour les pauvres de toute nationalité. Les Chinoises sont, dans tous les cas, complètement séparées des étrangères, et, afin de respecter les préjugés de caste, les élèves payantes sont séparées des élèves admises à titre gratuit dans les diverses sections.

L'éducation donnée par les religieuses est de tout premier ordre et les résidents étrangers de Shanghai ne se voient plus, comme autrefois, obligés d'envoyer leurs filles en pension en Europe ou en Amérique, ce qui est d'un immense avantage pour les familles par ce temps de baisse de la valeur de l'argent qui rend extrêmement dispendieux les voyages de retour au pays natal.

Nous avons assisté à quelques-unes des distributions de prix toujours présidées par le consul, et nous avons pu constater que les élèves de l'institution des Dames Auxiliatrices de Shanghai peuvent rivaliser avec celles de nos meilleurs couvents parisiens, voire même pour les langues étrangères et les arts d'agrément. Aussi le couvent français soutient-il admirablement la concurrence qu'essaient de lui faire les écoles protestantes de l'endroit. Profondément respectueuses de la liberté de conscience de leurs

élè
fici
sa
jeu
ou
ont
pu
fair
nes.
com
l'un
que,
auq
sait,
méla
n'est
nois
çais

Auxi
aux
déri
cript
Kong
des S
Saint
gères,
par d

Il
istent
des so
réussi
rendre
tour a
qu'ils
ment r
lonnes
Il raco
"Le mi
soixant
munau
coup de
naire q
dans l-